



Infomat

Revue hebdomadaire

Le vendredi 6 novembre 1998

APERÇU

◆ L'activité économique récupère le terrain perdu

En août, l'économie a récupéré le terrain perdu après quatre mois de recul, le PIB ayant de nouveau grimpé à son précédent sommet.

◆ Les Canadiens vendent pour une somme record de valeurs mobilières étrangères

En août, les investisseurs canadiens ont vendu pour une somme record de valeurs mobilières étrangères. Pendant ce temps, les investisseurs étrangers se sont départis de leurs obligations et de leurs actions canadiennes pour se tourner vers le marché monétaire canadien.

◆ Les prix des produits industriels fléchissent à nouveau

En septembre, les produits industriels ont encore enregistré des baisses de prix. Les prix ont diminué tant par rapport à août que par rapport à septembre 1997.

◆ Le prix du pétrole brut entraîne les prix des matières premières à la hausse

En septembre, les fabricants ont payé leurs matières premières plus cher par rapport à août, en raison surtout de la hausse des prix du pétrole brut, des matières d'aluminium et des concentrés de cuivre.

◆ Croissance modérée de la rémunération hebdomadaire

La croissance d'une année à l'autre de la rémunération hebdomadaire moyenne a continué d'être modérée d'août 1997 à août 1998, mais elle a été plus élevée que le taux d'inflation dans la plupart des secteurs d'activité.

◆ Les grandes entreprises ont un meilleur rendement

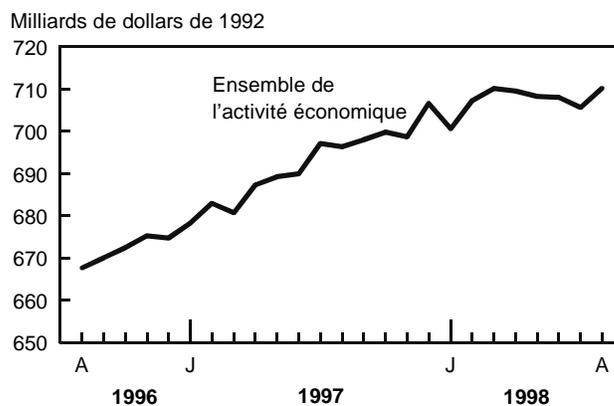
En 1997, pour la sixième année consécutive, les grandes entreprises ont réalisé des taux de rendement bien supérieurs à ceux des petites et des moyennes entreprises.

L'activité économique récupère le terrain perdu

En août, après quatre mois de recul, l'économie a récupéré le terrain perdu. Le produit intérieur brut (PIB) a augmenté de 0,7 %, ramenant la valeur de l'activité économique à son précédent sommet atteint en mars. Le principal facteur à l'origine de cette remontée a été la reprise suivant les effets des grèves de juin et de juillet. Le secteur de l'automobile venait en tête de la croissance économique, qui a également été soutenue par une activité accrue dans le secteur de la construction à la suite du règlement des conflits de travail dans le sud de l'Ontario.

La production dans le secteur de la fabrication a regagné en août (+ 2,8 %) une partie du terrain perdu au cours des quatre derniers mois. L'augmentation a été généralisée dans 16 des 22 groupes, qui représentent 79 % de la production totale du secteur. Des milliers de travailleurs de l'automobile mis à pied au Canada ont repris le travail en août en raison de la fin de la grève chez General Motors. La production de véhicules automobiles a progressé de 24,4 %, alors que la production de pièces de véhicules automobiles a fait un bond de 26,2 %. Cette forte hausse s'est reflétée dans les exportations importantes de véhicules vers les États-Unis, puisque les concessionnaires d'automobiles ont commencé à refaire leurs stocks.

Produit intérieur brut au coût des facteurs



(suite à la page 2)



... L'activité économique récupère le terrain perdu

La fabrication de produits métalliques a avancé de 2,2 % en août, répondant en partie à une demande plus forte dans les secteurs de l'automobile et de la construction. Les fabricants de revêtements de produits en métal et d'articles de quincaillerie ont affiché les plus fortes augmentations. La production de meubles a aussi repris son mouvement ascendant grâce aux meubles de maison (+ 4,0 %), hausse qui peut avoir été provoquée dans une certaine mesure par l'achèvement d'un plus grand nombre de nouveaux logements. La production de papier journal a progressé de 8,4 % malgré la poursuite de conflits de travail. Toutefois, la surcapacité dans le secteur a permis à d'autres producteurs de rattraper la production perdue dans les établissements touchés par les grèves.

La hausse réalisée dans le secteur de la fabrication a été en partie contrebalancée par une nette réduction dans la fabrication de produits électriques et électroniques. Cette réduction a été surtout observée dans le secteur du matériel de télécommunications, qui avait connu une vigoureuse augmentation en juillet. Par ailleurs, la production de machines a maintenu sa tendance à la baisse en août, chutant de 3,8 %. Elle a diminué pendant cinq des six derniers mois.

Le secteur de la construction a continué d'éprouver des difficultés en août, la production ne se situant encore qu'au niveau de juin et demeurant à peu près inchangée par rapport à l'année précédente. Les services de transport ont progressé de 0,9 %, soutenus par un rebondissement dans le transport d'automobiles,

de camions et de céréales. Aussi bien les transporteurs ferroviaires que les transporteurs routiers ont profité d'une reprise dans la fabrication et la vente en gros d'automobiles. La faiblesse continue des ventes de la plupart des produits primaires a cependant réduit la demande de services de transport. Pour leur part, les services financiers ont subi l'effet des conditions économiques instables. Ils ont accusé un recul de 0,5 % en août, les ventes de fonds mutuels ayant chuté à leur niveau le plus bas en trois ans.

Des problèmes de production inattendus ont entravé l'activité dans le secteur minier (- 0,8 %). Les services de forage et autres services miniers ont continué de fléchir, et ce pour un neuvième mois consécutif. La production de minerais non métalliques a également régressé, car les producteurs de charbon et de sel ont réduit leur activité. La production d'électricité a augmenté de 1,9 % en août, en partie en raison d'une demande accrue de la part de clients aux États-Unis. Les services aux entreprises ont poursuivi leur expansion, entraînés par la croissance des services informatiques et des services d'architecture et de génie.

Données stockées dans CANSIM : matrices 4677 à 4681.

*Le numéro d'août 1998 de **Produit intérieur brut par industrie** (15-001-XPB, 15 \$ / 145 \$) paraîtra bientôt. Pour des renseignements de nature analytique, communiquez avec Richard Evans au (613) 791-0249 (courriel : evanric@statcan.ca). Pour des renseignements concernant l'achat de données, communiquez avec Kim Lauzon au (613) 951-9417 (courriel : lauzonk@statcan.ca), Division des mesures et de l'analyse des industries. (Voir aussi les « Tendances actuelles » à la page 9.)*

Les Canadiens vendent pour une somme record de valeurs mobilières étrangères

En août, les investisseurs canadiens ont vendu pour une somme record de valeurs mobilières étrangères. Ces ventes ne représentent toutefois qu'un cinquième de la valeur de leurs achats au cours des sept premiers mois de l'année. Pendant ce temps, les investisseurs étrangers se sont départis de leurs obligations et de leurs actions canadiennes pour se tourner vers le marché monétaire canadien.

Les investisseurs canadiens ont ainsi vendu pour une somme record de 2,0 milliards de dollars d'obligations et de 0,8 milliard de dollars d'actions étrangères en août. Les ventes d'obligations (bons du Trésor américain) ont eu pour effet de réduire à un montant négligeable la valeur nette des obligations étrangères acquises depuis le début de l'année. De son côté, la vente d'actions étrangères par les Canadiens s'est limitée aux actions d'outre-mer. Ce désinvestissement tranche avec la tendance qui avait été observée durant les sept premiers mois de 1998, où les Canadiens avaient acheté pour près de 11 milliards de dollars d'actions, constituées à 60 % d'actions américaines. Le cours des actions aux États-Unis, qui a reculé de 14,6 % en août, reflète les baisses enregistrées sur la plupart des principaux marchés boursiers étrangers au cours du mois.

Pour leur part, les investisseurs étrangers se sont départis de leurs actions canadiennes pour une somme record de 2,0 milliards de dollars en août, après deux mois de relative inactivité. Cela

Note aux lecteurs

Le différentiel entre les taux d'intérêt canadiens et américains à court terme a continué de favoriser les placements aux États-Unis en août, mais il n'a été que de 10 à 15 points de base. Un revirement a toutefois été observé dans les taux d'intérêt à long terme qui, après s'être maintenus à un niveau légèrement plus élevé aux États-Unis qu'au Canada pendant près d'un an, affichent maintenant un différentiel qui favorise les placements au Canada.

En août, le cours des actions canadiennes (mesuré par l'indice composite TSE 300) a chuté de 20,2 %, se rapprochant ainsi du cours de fermeture d'octobre 1996. L'indice atteint en août (5 531) représente une baisse de 27,8 % par rapport au sommet de fermeture d'avril 1998. Aux États-Unis, le cours des actions (mesuré par l'indice composite Standard and Poor's 500) a diminué de 14,6 % en août, pour revenir à son niveau de novembre 1997.

Après avoir perdu 2 cents US en juillet, la valeur du dollar canadien a poursuivi sa chute en août, perdant cette fois-ci 2,38 cents US. Il a clôturé le mois à 63,76 cents US, le plus bas niveau de son histoire.

contraste avec les achats de 15 milliards de dollars qu'ils ont effectués pendant 13 mois d'affilée, de mai 1997 à mai 1998. Les ventes les plus récentes ont été faites par des investisseurs américains et asiatiques. La dégringolade de 20,2 % du cours des actions au Canada n'est pas étrangère à cette vente massive en août.

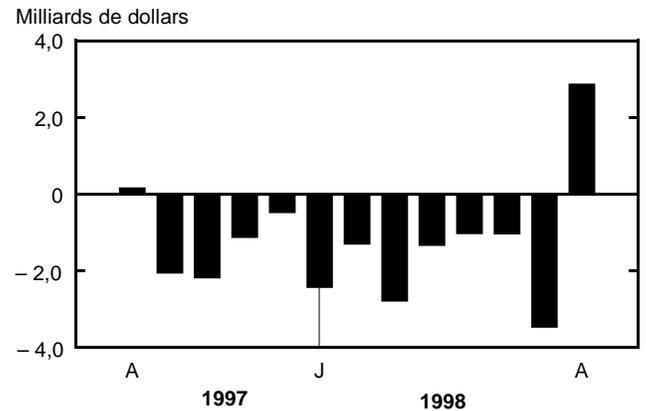
(suite à la page 3)

... Les Canadiens vendent pour une somme record de valeurs mobilières étrangères

Les investisseurs étrangers ont aussi vendu des obligations canadiennes en août pour une valeur de 0,8 milliard de dollars. Il s'agit du premier désinvestissement en quatre mois. Toujours en août, les investisseurs étrangers se sont massivement départis d'émissions en circulation, principalement des obligations fédérales. Il y a également eu un ralentissement des nouvelles émissions sur les marchés étrangers. La valeur des émissions étrangères totales a diminué à 2,4 milliards de dollars en août, alors qu'elle s'était maintenue en moyenne à 4,5 milliards de dollars durant les sept premiers mois de l'année. Les obligations de sociétés, qui représentaient la moitié des émissions de titres étrangers depuis le début de l'année, ont atteint leur plus bas niveau (1,3 milliard de dollars) depuis janvier 1998. Les remboursements d'émissions canadiennes détenues par des étrangers sont demeurés faibles en août à 1,4 milliard de dollars.

En ce qui concerne les effets canadiens à court terme, les investisseurs étrangers en ont acquis pour 1,8 milliard de dollars en août, après avoir réduit leurs avoirs de 7,0 milliards de dollars durant les trois mois précédents. Les activités en août ont consisté exclusivement à vendre des bons du Trésor fédéral à des résidents américains. Pour un deuxième mois de suite, le différentiel entre les taux canadiens et américains à court terme, bien qu'étant toujours favorable aux placements aux États-Unis, n'a été que de 10 à 15 points de base.

Investissements canadiens en obligations et en actions étrangères



Données stockées dans CANSIM : matrices 2328 à 2330, 2378 à 2380 et 4195.

Le numéro d'août 1998 d'Opérations internationales du Canada en valeurs mobilières (67-002-XPB, 18 \$ / 176 \$) vient de paraître. Pour plus de renseignements, communiquez avec Don Granger au (613) 951-1864, Division de la balance des paiements et des flux financiers.

Les prix des produits industriels fléchissent à nouveau

En septembre, les prix des produits industriels se sont repliés de 0,6 % par rapport à leur niveau d'août et se situaient à 0,3 % au-dessous de leur niveau de septembre 1997. L'Indice des prix des produits industriels s'est fixé à 119,4 (1992 = 100) en septembre, contre 120,1 en août. Les baisses de prix les plus marquées ont touché les véhicules automobiles, la pâte de bois, le bois de construction et le porc. Les prix ont toutefois augmenté de 2,1 % dans le secteur des produits pétroliers raffinés.

Les effets du taux de change ont encore été importants en septembre, la valeur du dollar américain étant tombée à environ 1,50 \$ CAN à la mi-septembre, comparativement à environ 1,52 \$ CAN à la mi-août. À la mi-septembre 1997, il valait environ 1,39 \$ CAN. Sans l'effet des fluctuations du taux de change entre le Canada et les États-Unis, le repli des prix des produits industriels n'aurait été que de 0,2 % par rapport à août. La variation sur 12 mois, toutefois, aurait été de -2,4 %.

Pour les fabricants, la variation sur 12 mois des prix des biens finis (autres que les biens d'équipement ou les aliments de consommation et les aliments pour animaux) a été de 2,9 %. Cependant, cette hausse est pratiquement attribuable à l'effet du taux de change sur les prix des biens exportés qui sont indiqués en dollars américains. Sans cet effet, la variation aurait été de -0,4 %.

Le gros de la diminution des prix des véhicules automobiles en septembre s'explique par la perte de valeur du dollar américain. Environ 90 % des véhicules automobiles construits au Canada

Note aux lecteurs

L'Indice des prix des produits industriels (IPPI) reflète les prix que les producteurs reçoivent au moment où les produits franchissent les portes de l'usine. Il ne reflète pas ce que le consommateur paie. Contrairement à l'Indice des prix à la consommation (IPC), l'IPPI exclut les taxes indirectes et tous les coûts qui surviennent entre le moment où un produit sort de l'usine et le moment où l'utilisateur final en prend possession, ce qui comprend les coûts du transport, du commerce de gros et du commerce de détail.

Les producteurs canadiens exportent de nombreux biens. Ils indiquent souvent leurs prix en devises étrangères, en particulier dans le cas des véhicules automobiles, de la pâte de bois, du papier et des produits du bois. Par conséquent, une variation de 1,0 % de la valeur du dollar canadien par rapport à celle du dollar américain se traduit, selon les estimations, par une variation d'environ 0,25 % de l'IPPI.

sont exportés, surtout aux États-Unis. Les prix à l'exportation des automobiles et des camions ont fléchi de 1,3 % et de 1,2 % respectivement. Par contre, sur le marché intérieur, les prix des automobiles se sont repliés de 0,6 %, tandis que ceux des camions ont accusé un recul de 0,3 %.

La chute du prix à l'exportation de la pâte kraft blanchie (-8,3 %) est responsable du déclin de 6,4 % des prix de la pâte en septembre. La pâte kraft constitue plus de 70 % de la production canadienne de pâte de bois. Aux États-Unis, le prix d'ensemble de la pâte de bois a diminué de 2,9 %. Les stocks de pâte de bois sont relativement élevés. Les prix du bois de construction sont tombés

(suite à la page 4)

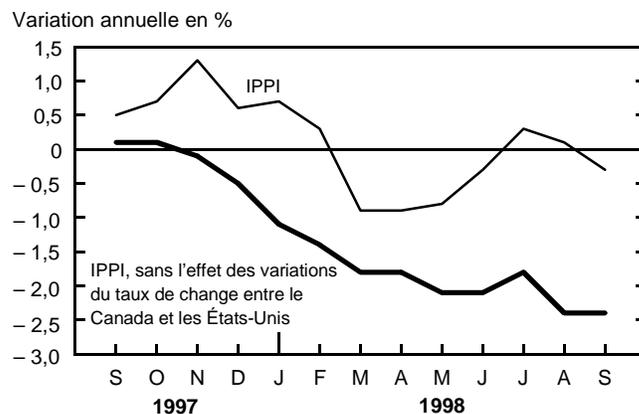
... Les prix des produits industriels fléchissent à nouveau

de 3,0 % en septembre, après deux mois d'augmentation. Les prix intérieurs ont fléchi de 2,5 % et les prix à l'exportation, de 3,4 %. La hausse du mois d'août était surtout la conséquence des craintes inspirées par la perspective d'événements qui ne se sont pas matérialisés, comme une grève ferroviaire en Colombie-Britannique. En septembre, les prix ont baissé dans tout le pays. Les facteurs importants du recul ont été le thuya géant de l'ouest de la Colombie-Britannique (- 7,0 %) et le sapin de Douglas de la Colombie-Britannique (- 3,3 %). Aux États-Unis, les prix globaux du bois de construction ont diminué de 5,1 %. Le marché du bois de construction a été touché par les reculs de septembre du nombre de mises en chantier d'habitations au Canada et aux États-Unis. Dans ce pays, la valeur des permis de construction résidentielle a aussi baissé en septembre.

Le prix des porcs a régressé de 6,2 % en septembre, demeurant inférieur de 22,6 % au prix d'il y a un an. L'offre excédentaire par rapport à la demande, conséquence pour une bonne part des problèmes économiques de l'Asie, demeure un sérieux problème pour le secteur.

En septembre, les fabricants de biens utilisés principalement comme intrants dans l'industrie (biens intermédiaires) ont observé des prix nettement plus bas (- 2,3 %) qu'un an plus tôt. Sans l'effet du taux de change entre le Canada et les États-Unis, les diminutions auraient été nettement plus fortes (- 4,0 % pour l'ensemble des biens intermédiaires et de - 11,1 % pour les biens utilisés principalement comme intrants dans les industries de base, par exemple celles de la première transformation des métaux,

Indice des prix des produits industriels



du bois et de la pâte de bois ainsi que les industries chimiques). Le recul sensible des prix des biens utilisés comme intrants dans les industries de base était aussi le reflet du recul considérable des prix des matières premières en regard d'il y a un an (- 13,0 %).

Données stockées dans CANSIM : matrices 1870 à 1878.

Le numéro de septembre 1998 d'*Indices des prix de l'industrie* (62-011-XPB, 22 \$ / 217 \$) paraîtra à la fin de novembre. Pour plus de renseignements, communiquez avec la Sous-section des services à la clientèle au (613) 951-3350 (télécopieur : (613) 951-1539; courriel : infounit@statcan.ca), Division des prix.

Le prix du pétrole brut entraîne les prix des matières premières à la hausse

En septembre, les fabricants ont payé 1,6 % de plus pour leurs matières premières par rapport à août, en raison surtout de la hausse du prix du pétrole brut, des matières d'aluminium et des concentrés de cuivre. Ces augmentations ont été en partie contrebalancées par le recul du prix des porcs, du sucre non raffiné et du café. Sans la catégorie des combustibles

Note aux lecteurs

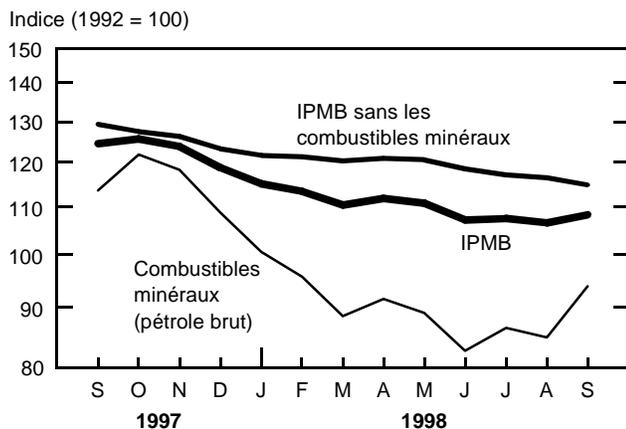
L'Indice des prix des matières brutes (IPMB) est représentatif des prix que paient les fabricants canadiens pour les principales matières premières. Un grand nombre de ces prix sont fixés sur le marché mondial. Contrairement à l'Indice des prix des produits industriels, l'IPMB comprend des biens qui ne sont pas produits au Canada.

minéraux (dont 90 % est du pétrole brut), les prix des matières premières auraient fléchi de 1,5 %. L'Indice des prix des matières brutes s'est établi à 108,1 (1992 = 100) en septembre, contre 106,4 (donnée révisée) en août.

De septembre 1997 à septembre 1998, les fabricants ont déboursé 13,0 % de moins pour leurs matières premières. Les principaux facteurs du recul annuel ont été le pétrole brut, le bois, les substances animales et végétales et les métaux non ferreux. Sans les combustibles minéraux, la diminution sur 12 mois des prix des matières premières en septembre aurait été de 11,3 %.

Le prix du pétrole brut a monté de 11,6 % d'août à septembre, mais a été de 19,0 % inférieur à celui de septembre 1997. L'augmentation du prix du pétrole brut en septembre s'explique dans une certaine mesure par les réductions d'offre continues de l'OPEP. L'annonce de l'intention des États-Unis d'acheter plus de pétrole pour sa réserve stratégique de pétrole a raffermi encore davantage les prix. Il subsiste cependant un excédent général d'offre de pétrole sur le marché mondial.

Indice des prix des matières brutes



(suite à la page 5)

... Le prix du pétrole brut entraîne les prix des matières premières à la hausse

Le prix des animaux et des substances animales s'est replié de 3,2 % par rapport à août et a reculé de 9,1 % par rapport à 12 mois plus tôt. La baisse du prix des porcs (- 19,2 %) a été le principal facteur du recul total pour le mois. En regard de septembre 1997, le prix des porcs a fléchi de 39,3 %. La faiblesse de la demande et l'offre excédentaire ont fait en sorte que le prix des porcs se situe à son plus bas niveau depuis 1994.

Quant aux prix des métaux non ferreux, ils ont augmenté de 0,8 % d'août à septembre. La hausse des prix des concentrés de cuivre (+ 4,6 %), des matières d'aluminium (+ 5,1 %) et de l'or (+ 0,9 %) a été le principal facteur de la progression. Le prix du cuivre a apparemment augmenté en septembre plus sous l'effet des perceptions de la demande que de l'épuisement réel des stocks de cuivre. Comparativement à septembre 1997, les prix des métaux non ferreux ont diminué de 12,3 %.

En ce qui concerne le prix des substances végétales, il a reculé de 3,1 % en septembre par rapport à août. Cette baisse tient en

grande partie à la diminution du prix du sucre non raffiné (- 16,8 %), du café (- 9,0 %) et des céréales (- 2,3 %). Le prix du sucre a subi d'énormes pressions à la baisse au cours des sept derniers mois étant donné la surabondance de l'offre mondiale. La situation s'est aggravée récemment parce que les rendements des récoltes de betteraves à sucre en Europe ont dépassé les attentes. En septembre 1998, le prix des substances végétales a été de 16,3 % inférieur à celui enregistré 12 mois plus tôt. Le café (- 46,7 %), les céréales (- 20,0 %) et le sucre non raffiné (- 29,3 %) ont été à l'origine de la baisse de prix. Le prix du café n'a pas cessé de chuter depuis le début de l'année, car le Brésil, premier producteur mondial, prévoit toujours sa meilleure récolte en plus d'une décennie.

Données stockées dans CANSIM : matrice 1879.

Le numéro de septembre 1998 d'*Indices des prix de l'industrie* (62-011-XPB, 22 \$ / 217 \$) paraîtra à la fin de novembre. Pour plus de renseignements, communiquez avec la Sous-section des services à la clientèle au (613) 951-3350 (télécopieur : (613) 951-1539; courriel : infounit@statcan.ca), Division des prix.

Croissance modérée de la rémunération hebdomadaire

Entre août 1997 et août 1998, la rémunération hebdomadaire moyenne s'est accrue de 1,5 %. Depuis le milieu de l'année 1997, la croissance de la rémunération hebdomadaire moyenne d'une année à l'autre se situe entre 1,0 % et 2,0 %. Malgré cette croissance modérée de la rémunération dans l'ensemble des secteurs d'activité, les travailleurs de la plupart des secteurs ont vu leurs gains hebdomadaires moyens progresser davantage que le taux d'inflation au cours de la dernière année. De juillet à août, la rémunération hebdomadaire moyenne a augmenté de 1,36 \$, pour se fixer à 607,18 \$. Il y a eu une hausse mensuelle de la rémunération dans la plupart des secteurs d'activité.

La moyenne des heures de travail pour les employés rémunérés à l'heure est demeurée inchangée en août, se situant au même niveau qu'en juin, à 31,7 heures. La moyenne des heures a diminué de 0,6 heure depuis mai 1997, tandis que la moyenne des heures supplémentaires a fléchi de 0,3 heure durant la même période. Ces deux baisses ont été contrebalancées par des augmentations du nombre d'employés rémunérés à l'heure.

Après avoir fortement augmenté en juillet, le nombre d'emplois est demeuré presque inchangé en août. À l'exception de la fabrication de biens durables, l'emploi a reculé légèrement ou a peu varié dans la plupart des secteurs. La hausse du nombre d'emplois dans le secteur des biens durables s'explique par le retour au travail des salariés touchés par les mises à pied dans le secteur de l'automobile et dans les industries connexes.

Statistique Canada a remanié l'utilisation des données administratives dans la compilation des estimations de l'emploi, de la rémunération et des heures de travail inscrits dans le registre de paye. De plus, un nouvel échantillon a été tiré pour l'Enquête sur la rémunération auprès des entreprises afin de produire des estimations du nombre d'heures rémunérées, de la rémunération hebdomadaire moyenne ainsi que de la rémunération horaire moyenne. Il se peut donc que les estimations de l'emploi mesurées à partir de données administratives montrent un modèle saisonnier différent de celui des données obtenues à l'aide de questionnaires,

Rémunération hebdomadaire moyenne dans l'ensemble des secteurs d'activité, août 1998

Données désaisonnalisées

	Dollars	Variation mensuelle en %	Variation annuelle en %
Canada	607,18	0,2	1,5
Terre-Neuve	528,88	- 0,2	- 0,5
Île-du-Prince-Édouard	480,08	0,9	3,0
Nouvelle-Écosse	513,53	- 1,1	3,0
Nouveau-Brunswick	536,28	0,6	2,4
Québec	572,27	0,4	1,4
Ontario	643,74	0,1	0,7
Manitoba	543,67	0,1	3,3
Saskatchewan	541,32	0,4	3,1
Alberta	618,19	0,3	3,3
Colombie-Britannique	617,11	- 0,1	0,3
Yukon	673,46	- 1,4	- 2,7
Territoires du Nord-Ouest	708,74	- 1,7	- 0,4

ce qui ne peut être déterminé que dans le contexte d'une plus longue période. Il est recommandé d'utiliser les données de l'Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail, particulièrement celles de l'emploi, dans le contexte d'une plus longue période pour obtenir une distribution détaillée par secteur d'activité. Une description des changements méthodologiques ainsi que de leurs répercussions sur les données est disponible dans le numéro de mai 1998 d'*Emploi, gains et durée du travail*.

Données stockées dans CANSIM : matrices 4285 à 4466, 9438 à 9452, 9639 à 9664 et 9899 à 9911.

Le numéro d'août 1998 d'*Emploi, gains et durée du travail* (72-002-XPB, 32 \$ / 320 \$) et la publication chronologique *Estimations annuelles de l'emploi, des gains et de la durée du travail 1985-1997* (disquette : 72F0002XDB, 120 \$) paraîtront en novembre. Il est également possible d'obtenir des tableaux préparés sur demande. Pour plus de renseignements, communiquez avec Jean Leduc au (613) 951-4090 (télécopieur : (613) 951-4087; courriel : labour@statcan.ca), Division du travail.

Les grandes entreprises ont un meilleur rendement

En 1997, pour la sixième année consécutive, les grandes entreprises ont réalisé des taux de rendement bien supérieurs à ceux des petites et des moyennes entreprises. Les grandes entreprises ont réalisé un rendement moyen de l'actif de 7,2 % l'an dernier, ce qui est nettement supérieur aux rendements des moyennes entreprises (4,3 %) et des petites entreprises (4,6 %). Le taux de rendement de l'actif des grandes entreprises est le plus élevé depuis le sommet de 9,0 % observé en 1988 et en 1989. Étant donné que, ces dernières années, les taux d'inflation ont été sensiblement plus faibles que ceux de la fin des années 1980, les taux de rendement des grandes entreprises, corrigés en fonction de l'inflation, ont achevé leur remontée jusqu'aux sommets enregistrés avant la récession.

Plusieurs raisons peuvent expliquer la tendance des grandes entreprises à avoir des taux supérieurs de rentabilité, la plus manifeste ayant trait aux économies d'échelle. De plus, elles peuvent profiter d'un niveau relativement moindre des coûts de financement. Les grandes entreprises peuvent également exploiter à la fois des marchés intérieurs et étrangers qui risquent d'être hors de la portée des petites et des moyennes entreprises. Dans bien des cas, les grandes entreprises font aussi partie de branches qui ont tendance à présenter de plus grands obstacles à l'entrée et à opposer moins de concurrence que les branches dominées par les petites entreprises.

Parmi les grandes entreprises, c'est le secteur manufacturier qui a affiché les meilleurs rendements du capital employé pour la période de 1995 à 1997, obtenant une moyenne de 9,2 % pour la période de trois ans. Il a aussi dominé le classement en 1997 avec un rendement du capital employé de 9,0 %. Le secteur des transports, de l'entreposage, des communications et des services publics est arrivé au deuxième rang avec un rendement de 8,8 %. La branche de la finance et des assurances a affiché un rendement de 8,5 % au cours de la période. À 5,7 %, le secteur minier a réalisé le plus faible rendement moyen triennal du capital employé. Le secteur minier était également près du bas du classement pour chacune des années 1995, 1996 et 1997.

Dans les branches de production de biens (y compris les industries manufacturières, l'extraction minière, les services publics et le commerce), les fabricants de produits de scieries et d'ateliers

Note aux lecteurs

Les indicateurs de rendement financier ont été établis à partir de données financières des sociétés touchant plus de 900 000 entreprises au Canada. Des statistiques financières trimestrielles et annuelles tirées d'enquêtes de Statistique Canada viennent s'ajouter aux renseignements fournis.

La rentabilité est mesurée par le taux de rendement de l'actif, lequel sert à comparer le rendement de groupes d'entreprises de tailles diverses. La méthode de calcul se fonde sur les profits avant impôt par rapport à l'actif total. Elle sert également à déterminer l'efficacité des gestionnaires d'une entreprise quant à l'utilisation de l'actif pour produire des recettes.

La mesure utilisée pour classer les entreprises selon leur niveau de rentabilité est le rendement du capital employé. Celui-ci indique combien de cents (profit net) rapporte chaque dollar investi.

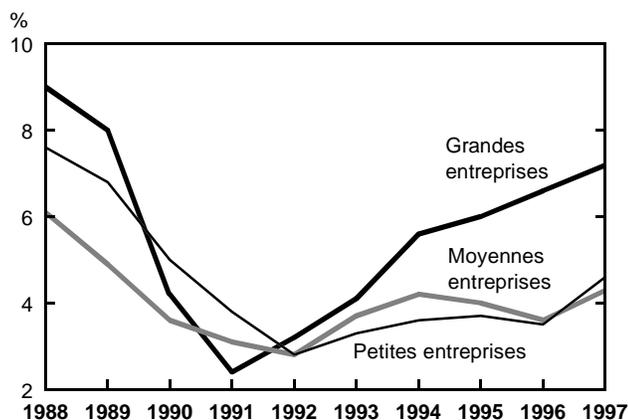
Les grandes entreprises sont celles dont les recettes sont supérieures à 75 millions de dollars. Les moyennes entreprises sont celles dont les recettes se situent entre 5 millions et 75 millions de dollars, et les petites entreprises sont celles dont les recettes sont comprises entre 50 000 dollars et 5 millions de dollars.

de rabotage ont réalisé le taux de rendement moyen le plus élevé sur le capital employé (13,6 %) au cours de la période de 1995 à 1997. La branche de la fabrication de pièces et d'accessoires pour véhicules automobiles s'est classée au deuxième rang pour sa rentabilité au cours de la période de 1995 à 1997, enregistrant un rendement de 13,3 % du capital employé. Cette branche, avec celle des fabricants de véhicules automobiles, a toujours connu l'une des meilleures performances depuis plusieurs années. Les branches qui ont affiché les plus faibles rendements du capital employé au cours de la période de trois ans ont été les grossistes de produits du tabac (2,9 %), les grossistes de livres, de revues et de périodiques (3,6 %), les grands magasins (4,0 %) et l'extraction de minerais non ferreux (4,0 %). En 1997, les sociétés œuvrant dans l'extraction minière, la fonte et l'affinage des métaux non ferreux ont eu le plus faible rendement du capital employé (0,3 %) parmi l'ensemble des branches productrices de biens.

De 1995 à 1997, parmi les 20 branches productrices de services (non financières), celle des services relatifs au transport par eau a affiché le plus haut niveau de rentabilité (13,7 %). La deuxième place revenait aux entreprises qui fournissent le service de mets à emporter et qui offrent des services de traiteur dans la branche des services d'alimentation (11,5 %). Les branches les moins rentables du groupe des services ont été la branche des autres services scientifiques et techniques (1,9 %) et la branche de la distribution et de la projection de films et de matériel visuel (2,6 %).

Les négociants de titres indépendants venaient en tête de liste des branches les plus rentables dans le secteur des services financiers parmi les grandes entreprises. Leur rendement du capital employé a été de 15,8 % en moyenne au cours de la période de 1995 à 1997, ce qui comprend un rendement de 26,5 % en 1996. Les négociants de titres qui sont des filiales des banques venaient au deuxième rang, obtenant un rendement moyen de 14,2 % sur la période de trois ans. Les banques à charte — programme A — ont pour leur part réalisé un rendement du capital employé de 12,3 %.

Rendement de l'actif des branches d'activité non financières



(suite à la page 7)

... Les grandes entreprises ont un meilleur rendement

Les pires rendements au cours de la période ont été ceux des banques à charte — programme B —, à 5,9 %, et des sociétés de financement à la consommation et des entreprises, à 6,1 %.

Parmi les petites entreprises, le secteur minier a réalisé le rendement moyen de l'actif le plus élevé au cours de la période de 1995 à 1997. Ce secteur a affiché un rendement moyen de 6,5 % sur la période de trois ans et s'est classé au premier ou au deuxième rang dans chacune des trois années. Les grandes entreprises du secteur minier n'ont pas fait aussi bonne figure, ne réalisant que 4,0 % de rendement moyen de l'actif. Le secteur des services non financiers a connu un rendement moyen de l'actif de 6,1 %. Il s'agit du deuxième meilleur résultat pour la période de 1995 à 1997; les plus grandes n'ont réalisé que 2,9 % de rendement au cours de la période. Les petites entreprises manufacturières ont affiché un rendement de l'actif de 5,1 %, ce qui est bien au-dessous du rendement de 6,9 % obtenu par les grandes entreprises du même secteur. Les secteurs du commerce de gros et de détail et le secteur des transports, de l'entreposage, des communications et des services publics ont tous réalisé des rendements plus faibles de l'actif pour leurs petites entreprises que pour les grandes entreprises du même secteur.

Dans les branches productrices de biens, parmi les petites entreprises, le meilleur rendement de l'actif a été réalisé par les entreprises œuvrant dans la fabrication des dispositifs de câblage non porteurs de courant et de basse tension (15,8 %) au cours de la période de 1995 à 1997. La branche des matières plastiques et

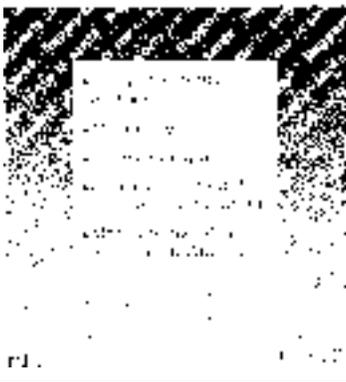
des résines synthétiques s'est classée au deuxième rang pour la rentabilité (10,9 %). Le pire rendement de l'actif a été réalisé par les fabricants de biscuits (-3,2 %), suivi par les producteurs de bière (-1,4 %).

Toujours parmi les petites entreprises, les branches productrices de services (non financières) les mieux classées dans cette catégorie ont réalisé les meilleurs taux de rendement de l'ensemble des catégories. C'était à prévoir puisque la plupart ont déclaré des niveaux d'actif relativement faibles, leur premier élément d'actif — le capital humain — ne figurant pas au bilan. La plupart des branches qui dominent le classement sont dans le domaine des soins de santé et comprennent les professionnels. Les meilleurs rendements moyens de l'actif de 1995 à 1997 ont été réalisés par des associations professionnelles (25,5 %) et des spécialistes des services sociaux (25,1 %). Les pires rendements au cours de la période ont été ceux des fournisseurs de services de réparation et d'entretien de vêtements (-3,1 %) et des organismes de planification et de soutien des services sociaux (-1,9 %).

*La publication **Indicateurs de performance financière des entreprises canadiennes** est maintenant en vente en trois volumes sur disquette (61F0058XDB, vol. 1, 170 \$; vol. 2, 61F0059XDB, 190 \$; et vol. 3, 61F0060XDB, 210 \$). On doit ajouter un coût de 30 \$ pour chaque volume de la version imprimée. Les données du volume 3 sont aussi disponibles pour chaque province. Pour plus de renseignements, communiquez avec Gail Sharland au (613) 951-9843, Division de l'organisation et des finances de l'industrie.*

Nouveautés de Statistique Canada

Rapports sur la santé



Rapports sur la santé Automne 1998

Le numéro d'automne 1998 de *Rapports sur la santé* contient les articles suivants : « Comportement à risque multiple chez les adolescents et les jeunes adultes », « Tendances actuelles et futures en matière d'hospitalisation après une crise cardiaque », « Évolution des tendances de l'incidence du mélanome et de la mortalité par ce cancer », « Niveau de scolarité de la mère et facteurs de risque de retard de croissance intra-utérin » et « Niveau de scolarité de la mère et mortalité fœtale et infantile au Québec ».

Chaque trimestre, la publication *Rapports sur la santé* fournit une analyse exhaustive et actuelle des données nationales et provinciales sur la santé et des statistiques de l'état civil découlant des bases de données administratives ou d'enquêtes. Elle vise un large public comprenant des professionnels de la santé, des chercheurs, des décideurs, des enseignants et des étudiants.

*Le numéro d'automne 1998 de **Rapports sur la santé** (version papier : 82-003-XPB, 35 \$ / 116 \$; version sur Internet : 82-003-XIF, 26 \$ / 87 \$) est maintenant en vente. Pour plus de renseignements, communiquez avec Mary Sue Devereaux au (613) 951-4381, Division des statistiques sur la santé.*

Nouveautés de Statistique Canada — fin

Série « Profils de secteurs » Recensement de 1996

La série « Profils de secteurs » du Recensement de 1996 donne un portrait statistique de toutes les régions géographiques du pays, y compris les petites régions. Deux profils sur CD-ROM viennent d'être diffusés.

Le premier profil (95F0253XCB96000, 5 000 \$) comprend toutes les données du Recensement de 1996 pour les régions suivantes : le Canada, les provinces et les territoires; les divisions et subdivisions de recensement; les régions métropolitaines de recensement (RMR) et les agglomérations de recensement (AR); les secteurs de recensement des RMR et de certaines AR subdivisées; les circonscriptions électorales fédérales (Ordonnance de représentation de 1987) et les secteurs de dénombrement; les circonscriptions électorales fédérales (Ordonnance de représentation de 1996); et les régions de tri d'acheminement. Des CD-ROM distincts pour chaque province et territoire seront diffusés bientôt.

Le deuxième profil (95F0268XCB96000, 1 500 \$) renferme les mêmes données pour toutes les régions géographiques, à l'exception des secteurs de dénombrement et des régions de tri d'acheminement.

Le logiciel Beyond 20/20 est inclus dans cet ensemble. Il s'agit d'un logiciel puissant dont les fonctions de balayage permettent de chercher et de trier des données facilement et rapidement. Il permet également de copier des tableaux et des graphiques vers d'autres applications de Windows.

Pour plus de renseignements sur la série « Profils de secteurs », communiquez avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.

Profil statistique des communautés canadiennes Recensement de 1996

Les Canadiens ont maintenant accès gratuitement à une mine de renseignements au sujet de leur communauté, et ce, à partir du site Internet de Statistique Canada. L'organisme vient de diffuser les profils statistiques de près de 6 000 villes et villages ainsi que ceux des communautés autochtones. Le site « Profil statistique des communautés canadiennes » comporte des données du Recensement de la population de 1996 et une fonction cartographique.

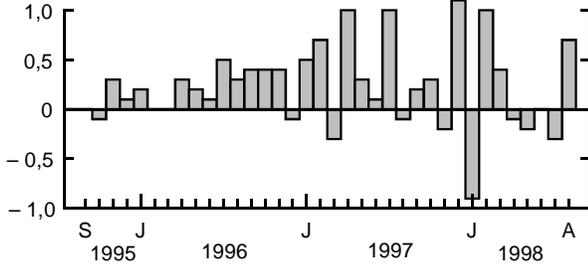
Chacun des profils renferme des données traitant de quatre composantes principales : la population, la scolarité, le revenu et le travail ainsi que les familles et les logements. À titre d'exemple, les Canadiens y trouveront des renseignements, pour leur communauté, sur le niveau de scolarité de la population âgée de 15 ans et plus, le portrait industriel et la composition des familles qui y vivent. Les utilisateurs peuvent comparer les données de leur communauté aux données nationales et provinciales.

Le site « Profil statistique des communautés canadiennes » est présenté dans un format convivial en français et en anglais à l'adresse www.statcan.ca. Pour plus de renseignements, communiquez avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.

Tendances actuelles

Produit intérieur brut

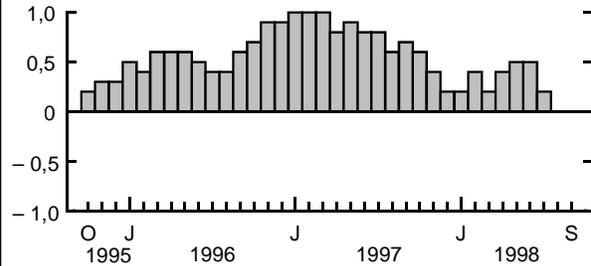
Variation mensuelle en %



L'activité économique a augmenté de 0,7 % en août et a ainsi récupéré le terrain perdu après quatre mois de recul.

Indice composite

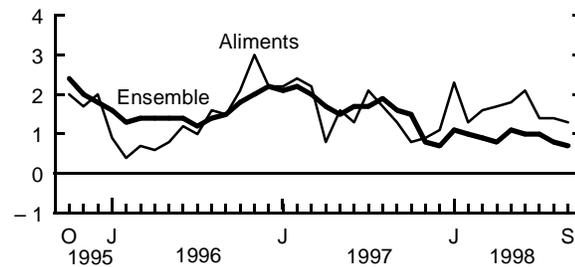
Variation mensuelle en %



L'indicateur avancé n'a connu aucune croissance en septembre, et ce pour un deuxième mois de suite.

Indice des prix à la consommation

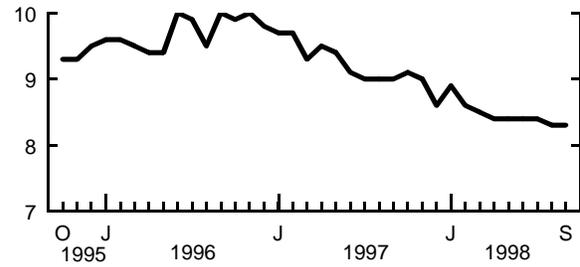
Variation annuelle en %



Les consommateurs ont versé 0,7 % de plus pour l'achat de biens et de services en septembre 1998, comparativement au même mois de l'année précédente. Le prix des aliments s'est accru de 1,3 %.

Taux de chômage

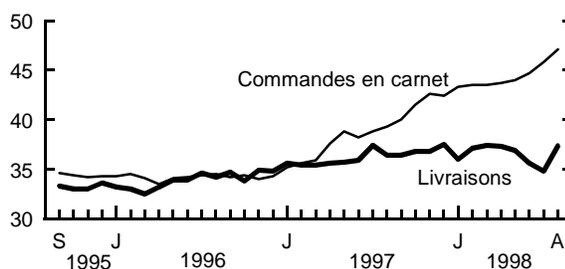
%



En septembre, le taux de chômage s'est maintenu à 8,3 %.

Fabrication

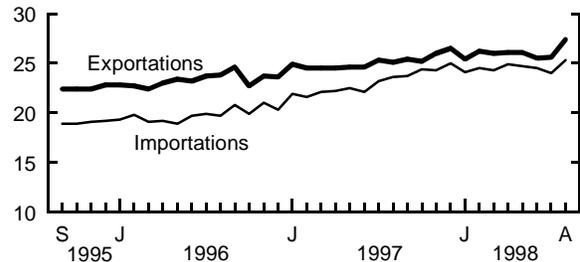
Milliards de dollars



Les livraisons des fabricants ont grimpé de 7,6 % en août, pour s'établir à 37,4 milliards de dollars. La valeur des commandes en carnet a monté de 3,0 %, pour se fixer à 47,1 milliards de dollars.

Commerce des marchandises

Milliards de dollars



En août, les exportations de marchandises ont bondi de 7,1 % par rapport à juillet, pour se fixer à 27,4 milliards de dollars. Les importations ont progressé de 5,3 %, pour s'établir à 25,3 milliards de dollars.

Note : Tous les chiffres sont désaisonnalisés à l'exception de l'Indice des prix à la consommation.

Dernières statistiques mensuelles

	Période	Niveau	Variation (période précédente)	Variation (année précédente)
GÉNÉRAL				
Produit intérieur brut (milliards de dollars, 1992)	août*	710,2	0,7 %	2,0 %
Indice composite (1981 = 100)	septembre	207,2	0,0 %	3,8 %
Bénéfices d'exploitation des sociétés (milliards de dollars)	2 ^e trim. de 1998	25,7	- 4,6 %	- 4,3 %
Taux d'utilisation de la capacité (%)	2 ^e trim. de 1998	85,6	- 0,1 †	1,3 †
DEMANDE INTÉRIEURE				
Ventes au détail (milliards de dollars)	août	20,7	- 0,2 %	4,0 %
Ventes de véhicules automobiles neufs (milliers d'unités)	août	120,1	- 1,2 %	- 0,6 %
EMPLOI				
Personnes occupées (millions)	septembre	14,38	0,5 %	2,5 %
Taux de chômage (%)	septembre	8,3	0,0 †	- 0,7 †
Taux d'activité (%)	septembre	65,2	0,3 †	0,3 †
Revenu du travail (milliards de dollars)	juin	38,2	- 0,2 %	3,1 %
Rémunération hebdomadaire moyenne (dollars)	août	607,18	0,2 %	1,5 %
COMMERCE INTERNATIONAL				
Exportations de marchandises (milliards de dollars)	août	27,4	7,1 %	9,3 %
Importations de marchandises (milliards de dollars)	août	25,3	5,3 %	7,1 %
Balance commerciale (tous les chiffres sont en milliards de dollars)	août	2,1	0,5	0,6
FABRICATION				
Livraisons (milliards de dollars)	août	37,4	7,6 %	2,9 %
Nouvelles commandes (milliards de dollars)	août	38,8	8,2 %	5,3 %
Commandes en carnet (milliards de dollars)	août	47,1	3,0 %	20,0 %
Ratio des stocks aux livraisons	août	1,34	- 0,08	0,05
PRIX				
Indice des prix à la consommation (1992 = 100)	septembre	108,6	- 0,2 %	0,7 %
Indice des prix des produits industriels (1992 = 100)	septembre	119,4	- 0,6 %	- 0,3 %
Indice des prix des matières brutes (1992 = 100)	septembre	108,1	1,6 %	- 13,0 %
Indice des prix des logements neufs (1992 = 100)	août	100,2	0,0 %	1,0 %

Note : Tous les chiffres sont désaisonnalisés à l'exception des indices de prix.

*Nouveau cette semaine.

† Points de pourcentage.

Infomat

Bulletin hebdomadaire

Publié par la Division des communications de Statistique Canada.
Immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Rédactrice : Caroline Olivier, (613) 951-1189; olivcar@statcan.ca.
Chef, Diffusion officielle : Chantal Prévost, (613) 951-1088;
prevcha@statcan.ca.

Prix au numéro : version imprimée, 4 \$; version sur Internet, 3 \$. Abonnement
annuel : version imprimée, 145 \$; version sur Internet, 109 \$. Les prix pour
l'extérieur du Canada sont les mêmes, mais ils sont exprimés en dollars
américains. Les prix n'incluent pas les taxes de vente.

Abonnements : Envoyez un mandat postal ou un chèque à l'ordre du
Receveur général du Canada, Statistique Canada, Division des opérations
et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale,
Ottawa (Ontario), K1A 0T6, ou commandez par téléphone : au Canada
et à l'extérieur du Canada, composez le (613) 951-7277 ou le 1 800 700-1033.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada.
© Ministre de l'Industrie, 1998. Tous droits réservés. Il est interdit de
reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque
forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique,
reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de
l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite
préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing,
Statistique Canada, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0T6.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de
l'« American National Standard for Information Sciences – Permanence of Paper
for Printed Library Materials », ANSI Z39.48 – 1984.



Publications parues du 29 octobre au 4 novembre 1998

Division / Titre de la publication	Période	Numéro au catalogue	Prix : Numéro / Abonnement	
			Canada (\$ CAN)	À l'extérieur du Canada (\$ US)
AGRICULTURE				
La revue des céréales et des graines oléagineuses	août 1998	22-007-XPB	15 / 149	15 / 149
Statistiques du bétail : mises à jour	3 ^e trim. de 1998	23-603-UPF	45 / 149	45 / 149
BALANCE DES PAIEMENTS ET FLUX FINANCIERS				
Opérations internationales du Canada en valeurs mobilières	août 1998	67-002-XPB	18 / 176	18 / 176
COMMERCE INTERNATIONAL				
Exportations par marchandise	août 1998			
Microfiche		65-004-XMB	37 / 361	37 / 361
Papier		65-004-XPB	78 / 773	78 / 773
Importations par marchandise	août 1998			
Microfiche		65-007-XMB	37 / 361	37 / 361
Papier		65-007-XPB	78 / 773	78 / 773
FABRICATION, CONSTRUCTION ET ÉNERGIE				
Contreplaqués de construction	juillet 1998	35-001-XPB	7 / 62	7 / 62
Contreplaqués de construction	août 1998	35-001-XPB	7 / 62	7 / 62
Guide statistique de l'énergie	octobre 1998			
Disquette		57-601-XDF	284	284
Papier		57-601-UPB	387	387
Lampes électriques (ampoules et tubes)	septembre 1998	43-009-XPB	7 / 62	7 / 62
Papier-toiture asphalté	septembre 1998	45-001-XPB	7 / 62	7 / 62
Production de pétrole brut et de gaz naturel	juillet 1998	26-006-XPB	19 / 186	19 / 186
Production et disposition des produits du tabac	septembre 1998	32-022-XPB	7 / 62	7 / 62
Produits pétroliers raffinés	juillet 1998	45-004-XPB	21 / 206	21 / 206
Scieries et ateliers de rabotage	août 1998	35-003-XPB	12 / 114	12 / 114
Services de gaz	juillet 1998	55-002-XPB	17 / 165	17 / 165
PRIX				
Indice des prix des entrées dans l'agriculture	1 ^{er} trim. de 1998	62-004-XPB	25 / 83	25 / 83
PROJET DE REMANIEMENT DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE				
Bulletin de service — Statistique des sciences, vol. 22, n ^o 7 : Estimation des dépenses au titre de la recherche et du développement dans le secteur de l'enseignement supérieur	1996-1997	88-001-XIB	6 / 59	6 / 59
STATISTIQUE DU COMMERCE				
Ventes de véhicules automobiles neufs	août 1998	63-007-XIB	13 / 124	13 / 124
STATISTIQUES SUR LA SANTÉ				
Rapports sur la santé	automne 1998			
Internet		82-003-XIF	26 / 87	26 / 87
Papier		82-003-XPB	35 / 116	35 / 116
TRANSPORTS				
Bulletin de service — Aviation	octobre 1998	51-004-XIB	8 / 82	8 / 82
Véhicules automobiles : Ventes de carburants	1997	53-218-XIB	21	21

Les numéros au catalogue se terminant par -XIB ou -XIF représentent la version électronique en vente sur Internet; -XMB ou -XMF, la version microfiche; -XPB ou -XPF, la version papier; et -XDB, la version électronique sur disquette ou sur CD-ROM. (La lettre B indique que le produit est bilingue et la lettre F signifie que le produit est en français.)

Pour commander les publications

Pour commander *Infomat* ou l'une ou l'autre des publications précitées :

Ayez en main • Titre • Numéro au catalogue • Numéro de volume • Numéro de l'édition • Numéro de carte VISA ou MasterCard.

Au Canada et à l'extérieur du Canada, composez : **(613) 951-7277** ou **1 800 700-1033**

Pour envoyer votre commande par télécopieur : **(613) 951-1584** ou **1 800 889-9734**

Courrier électronique : **order@statcan.ca**

Pour commander sur Internet : Allez sur le site Web de Statistique Canada à l'adresse www.statcan.ca sous la rubrique « Produits et services ».

Pour commander par la poste, écrivez à : Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Veillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du Receveur général du Canada / Publications.

Les centres de consultation régionaux de Statistique Canada offrent toute une gamme de produits et services.

Pour trouver le centre le plus près, consultez les pages bleues de l'annuaire téléphonique sous « Statistique Canada ».

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

Changement d'adresse : Ayez en main votre numéro de compte et composez l'un des numéros ci-dessus.

Visitez Statistique Canada sur Internet en tout temps à l'adresse www.statcan.ca.

Centres de consultation régionaux

Les centres de consultation régionaux de Statistique Canada offrent une gamme complète de produits et services. On y trouve une bibliothèque et un comptoir de vente où vous pouvez consulter ou acheter nos différents produits, dont nos publications, disquettes et CD-ROM, microfiches et cartes.

Chaque centre vous offre la possibilité d'extraire de l'information des systèmes de retrait de données informatisées CANSIM et E-STAT. Un service téléphonique de renseignements est également disponible; ce service est gratuit pour les clients se trouvant à l'extérieur des secteurs d'appels locaux. On y offre également plusieurs autres services utiles, allant des séminaires aux consultations. Pour plus de renseignements, communiquez avec le centre de consultation de votre région.

Terre-Neuve et Labrador, Île-du-Prince-Édouard, Nouvelle-Écosse et Nouveau-Brunswick

Services-conseils
Statistique Canada
1741, rue Brunswick, 2^e étage, casier 11
Halifax (Nouvelle-Écosse)
B3J 3X8

Appel local : (902) 426-5331
Sans frais : 1 800 263-1136
Télécopieur : (902) 426-9538
Courrier électronique :
atlantic.info@statcan.ca

Québec

Services-conseils
Statistique Canada
200, boul. René-Lévesque Ouest
Complexe Guy-Favreau
Tour Est, 4^e étage
Montréal (Québec)
H2Z 1X4

Appel local : (514) 283-5725
Sans frais : 1 800 263-1136
Télécopieur : (514) 283-9350

Région de la capitale nationale

Centre de consultation statistique (RCN)
Statistique Canada
Avenue Holland, immeuble R.-H.-Coats
Rez-de-chaussée
Parc Tunney
Ottawa (Ontario)
K1A 0T6

Appel local : (613) 951-8116
Sans frais : 1 800 263-1136
Télécopieur : (613) 951-0581
Courrier électronique :
infostats@statcan.ca

Ontario

Services-conseils
Statistique Canada
25, avenue St. Clair Est
Immeuble Arthur Meighen, 10^e étage
Toronto (Ontario)
M4T 1M4

Appel local : (416) 973-6586
Sans frais : 1 800 263-1136
Télécopieur : (416) 973-7475

Manitoba

Services-conseils
Statistique Canada
123, rue Main
Édifice Via Rail, pièce 200
Winnipeg (Manitoba)
R3C 4V9

Appel local : (204) 983-4020
Sans frais : 1 800 263-1136
Télécopieur : (204) 983-7543
Courrier électronique :
statswpg@solutions.net

Saskatchewan

Services-conseils
Statistique Canada
2365, rue Albert, pièce 440
Regina (Saskatchewan)
S4P 4K1

Appel local : (306) 780-5405
Sans frais : 1 800 263-1136
Télécopieur : (306) 780-5403
Courrier électronique :
statcan@sk.sympatico.ca

Sud de l'Alberta

Services-conseils
Statistique Canada
3553, 31^e Rue N.-O.
Discovery Place, pièce 201
Calgary (Alberta)
T2L 2K7

Appel local : (403) 292-6717
Sans frais : 1 800 263-1136
Télécopieur : (403) 292-4958
Courrier électronique :
degagnej@cadvision.com

Nord de l'Alberta et Territoires du Nord-Ouest

Services-conseils
Statistique Canada
10001, Bellamy Hill
Park Square, 8^e étage
Edmonton (Alberta)
T5J 3B6

Appel local : (403) 495-3027
Sans frais : 1 800 263-1136
Télécopieur : (403) 495-5318
Courrier électronique :
ewieall@statcan.ca

Colombie-Britannique et Yukon

Services-conseils
Statistique Canada
300, rue Georgia Ouest
Library Square Tower, pièce 600
Vancouver (Colombie-Britannique)
V6B 6C7

Appel local : (604) 666-3691
Sans frais : 1 800 263-1136
Télécopieur : (604) 666-4863
Courrier électronique :
stcvan@statcan.ca

Appareils de télécommunications pour les malentendants

Sans frais : 1 800 363-7629